

UNE NICHÉE

DE GENTILSHOMMES

DÉPOSÉ AUX TERMES DE LA LOI

---

BRUXELLES. — TYP. DE VEUVE J. VAN BUGGENHOUDT  
Rue de Schaerbeek, 12

IVAN TOURGUENEF

---

170  
136  
UNE NICHÉE

DE

# GENTILSHOMMES

MŒURS

DE LA VIE DE PROVINCE EN RUSSIE

---

— TRADUIT DU RUSSE AVEC L'AUTORISATION DE L'AUTEUR —



PARIS

COLLECTION HETZEL

JUNG-TREUTTEL, 19, RUE DE LILLE

POUR L'ÉTRANGER

---

1861

## AVERTISSEMENT DES TRADUCTEURS



Le nom de Tourguenef est depuis longtemps connu en France. Plusieurs de ses écrits ont été traduits dans notre langue, insérés dans les revues et y ont obtenu un succès légitime. Le roman que nous offrons au public est à la fois l'œuvre la plus considérable et la plus distinguée de l'auteur. C'est une peinture attachante, toujours aimable, mais toujours malicieuse, des mœurs de la province en Russie. Lorsqu'il parut

à la fin de 1858 à Saint-Pétersbourg, ce fut un véritable événement littéraire. Traduit par nous en français, et inséré en 1859 dans la *Revue Contemporaine*, il y conquist la faveur d'un public d'élite. C'est cette traduction que nous donnons aujourd'hui.

Comme il s'agit surtout, dans ce livre, de traits de mœurs locales et de détails originaux, nous avons suivi le texte avec une scrupuleuse exactitude. Nous n'avons pas même hésité à reproduire les doubles-noms dans leur forme russe, bien qu'il dût, au premier abord, en résulter quelque fatigue pour le lecteur. Rarement en russe on désigne une personne par son nom de famille ou par son simple prénom. On ajoute toujours au prénom le nom du père avec une désinence qui veut dire « fils de. » Ainsi l'on dit : *Ivan Petrowitch*, Jean fils de Pierre, — *Maria Dmitriévna*, Marie fille de Dmitri, — *Varvara Pavlowna*, Barbe fille de Paul, — *Vladimir Nicolaewitch*, Vladimir fils de Nicolas. Nous aurions fait disparaître en partie la physionomie du livre si nous nous étions permis d'y introduire une forme plus française. Nous avons également écrit en russe les surnoms et nous sommes bornés à en donner le sens dans des notes. Les traduire eût été une grossièreté. Les noms russes ne sont d'ailleurs pas difficiles à prononcer, et ils ont